

Beat Reidy: du chercheur en herbe au spécialiste des herbages

Sa fascination pour l'agriculture, Beat Reidy la nourrit depuis l'enfance. Seul fils d'une famille de six personnes, ayant grandi à la ferme, sa voie semblait toute tracée: travailler dans le secteur agricole. Et c'est le chemin qu'il a choisi, puisqu'il est aujourd'hui professeur en élevage de ruminants et cultures fourragères à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL. Dans son parcours, il ne s'est toutefois pas laissé influencer par les attentes de son entourage: «J'ai toujours suivi mes intérêts. Le hasard a fait le reste», explique-t-il.

Les parcelles d'essai ou l'atelier?

Il aurait pu en être tout autrement. Après le gymnase, Beat Reidy passe en revue un large éventail de possibilités – comprenant aussi bien des études en ingénierie qu'une formation en arts appliqués – avant d'opter pour ce qu'il préfère, l'agriculture. Et il sait qu'il se focalisera sur les plantes, pas sur les animaux, dans sa formation à l'EPF de Zurich: «J'ai grandi dans une exploitation mixte produisant des semences. Il est vrai que la production animale était au cœur des activités. Mais j'étais fasciné par les plantes avant mes études. Ce sont les producteurs primaires. Sans elles, il n'y a rien.»

De la recherche au secteur privé

Ses études terminées, il a la possibilité de faire une thèse à l'EPFZ. Une occasion en or, qu'il s'empresse de saisir. Il se plonge dans la recherche fondamentale et se spécialise dans deux domaines, les sciences des herbages et l'éco-physiologie. Son titre de docteur en poche, et après un postdoctorat à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) à Montpellier, il vient une première fois à la HAFL. «Le poste de collaborateur scientifique était exactement ce qu'il me fallait à ce moment-là. Il m'a ramené à la production agricole et m'a permis de me rapprocher à nouveau de la pratique», se rappelle-t-il.

Néanmoins, après cinq ans, Beat Reidy souhaite s'enrichir de nouvelles expériences et évoluer professionnellement. C'est ainsi que, chez Eric Schweizer SA puis chez Calcium agro SA, il se consacre principalement à des tâches de conduite et aux chiffres de vente.

Chercheur à nouveau

Même si cette expérience dans l'économie privée lui a été très profitable, il décide de revenir à la HAFL quelques années plus tard. «La combinaison entre l'enseignement



et la recherche appliquée laisse une grande place à la créativité et à des intérêts variés.» Beat Reidy apprécie le contact étroit avec la pratique: «Être près de la base a toujours été important pour moi. En fin de compte, ce sont bien les agriculteurs et agricultrices qui doivent être au centre de notre labeur.» Ses projets de recherche reflètent également cette manière de voir. Son équipe et lui tentent de trouver des solutions pour le secteur agricole. Leurs efforts visent une production laitière rentable, privilégiant une utilisation efficace des ressources; pour cela, ils se penchent aussi bien sur des questions globales que sur des problèmes concrets en matière de production de fourrages. Actuellement, l'un des sujets d'étude porte sur les pratiques en matière d'affouragement dans des exploitations suisses productrices de lait et sur les causes des différences de rendement dans le cadre d'une alimentation à base d'herbe pâturée. Fidèle à lui-même, Beat Reidy se donne corps et âme à son travail.

Matthias Zobrist, Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL